

poésie, avec toute une constellation d'auteurs, depuis le *Minnesänger* jusqu'au XXe siècle, en passant par les Shakespeare, Goethe, Nietzsche et autres troubadours et avec une anthologie de poésies sur le coeur.

Alain Touwaide

LONGRIGG James, *Greek rational medicine - Philosophy and medicine from Alcmaeon to the Alexandrians*, London - New York, 1993, pp. 296

Le sous-titre de l'ouvrage en indique bien l'objet: moins qu'une histoire de la médecine en tant que telle, il s'agit d'une histoire des rapports qu'il y eut entre médecine et philosophie, soit une histoire des concepts philosophiques qui ont sous-tendu la médecine et permis à celle-ci de se construire, elle-même et son savoir. Avec cinq temps distingués dans la constitution de la médecine comme science rationnelle: d'abord, les temps originaux, ceux de la médecine non-rationnelle; ensuite, la philosophie naturelle ionienne, qui constitue les premiers tâtonnements pour l'élaboration d'une pensée sur la vie; vient alors le fameux cinquième siècle av. notre ère, celui des sophistes, de Socrate et du *Corpus hippocraticum*, où la tentative de rationalisation prend pleinement corps, donnant notamment lieu à cette émdeicne déjà très construite du point de vue intellectuel que est celle de l'école hippocratique; après cela, l'Académie et l'influence d'Aristote, jusqu'à la fondation du Musée d'Alexandrie, puis, pour finir, la médecine alexandrine, où, précisément, toutes les voies de la rationalité seront explorées, donnant lieu à toutes les formes alors possibles de médecine, chaque fois en fonction d'un système philosophique différent. Notes, bibliographie déjà substantielle, index des passages cités et index général concluent

cet ouvrage fort bien fait, qui met parfaitement en lumière le lien fondamental entre le cadre référentiel de pensée et la médecine elle-même.

Alain Touwaide

MAC VAUGH Michael R., *Medicine Before the Plague - Practitioners and their Patients in the Crown of Aragon 1285-1345*, Cambridge University Press, Cambridge, 1993, pp. 280.

Le titre de l'ouvrage pourra intriguer: pourquoi la médecine avant la peste? La peste, la noire, celle qui, à partir de 1348, ravage le monde occidental médiéval, constitua, en effet, une réelle coupure, provoquant de nouvelles attitudes et la mise en place de nouvelles institutions sanitaires. D'où l'intérêt qu'il y avait à se concentrer sur l'une ou l'autre période. Et c'est précisément celle des dernières années d'avant la peste qu'a choisie l'auteur, celle du plus grand accomplissement de cette médecine, avec les débuts d'une parfaite fusion entre savoir médiéval et approt arabe, avec une multitude d'activités et de praticiens, voire une réelle médicalisation de la société, engouée que celle-ci était alors par le nouveau savoir qui se constituait et se diffusait alors assez rapidement. Aux sources habituellement utilisées pour reconstruire l'histoire de la médecine, les oeuvres et leurs auteurs, la présente histoire ajoute les archives qui permettent de suivre toute la densité de la présence médicale dans la société, avec des traces vivantes et vécues non seulement de l'exercice de l'art de guérir, mais aussi des bienfaits - ou, au contraire, des échecs - retirés de cet article. Une histoire extrêmement vivante, très solidement construite, de la part de quelqu'un qui s'était déjà recommandé à l'attention du monde savant par de substantiels travaux sur celui qui, du monde ici décrit, fut le grand érudit, Arnould de Villeneuve.

Alain Touwaide